

SOUS LA LOUPE DES ARCHIVES DE MONTREUX – 02/2022
CARLO BOLLER : DE L'ÉLÉGANCE DU GESTE À LA DÉCOUVERTE DU FONDS D'ARCHIVES



Carlo Boller travaillant à son piano sur lequel on distingue un portrait dédié du compositeur et enseignant parisien Vincent d'Indy, photographie Rodolphe Schlemmer, env. 1935

© 2022 Archives de Montreux, PP244, Fonds Carlo Boller

L'histoire de la région montreu­sienne vous est racontée au fil des histoires locales publiées par les Archives de Montreux. Ces dernières s'appliquent à faire connaître le passé de Montreux au travers de sources diversifiées mettant à la lumière tantôt un lieu, un bâtiment, un événement. En cette première partie d'année 2022, les Archives ont ravivé le souvenir du passage à Montreux de la Reine Élisabeth II et se penchent aujourd'hui sur l'histoire d'un célèbre montreu­sien d'adoption décédé il y a 70 ans, Carlo Boller.



Figure 2 :
portrait de Carlo
Boller. Archives
de Montreux,
Fonds Carlo
Boller, PP244

Avant de devenir un grand compositeur et chef de chœur, Charles-Henri Boller naît en 1896 à Menton sur la Côte d'Azur. Son père, Jean-Henri est un tailleur originaire de Pfäffikon et sa mère Rose-Marie est née Grande. Nous ignorons la date exacte à laquelle la famille de Charles-Henri est arrivée à Montreux mais nous savons que son enfance s'est déroulée dans notre région puisqu'il est possible de retrouver son nom dans les registres scolaires du Collège de Montreux. Il y côtoie d'ailleurs Jean Villard (1895-1982), le futur poète et chansonnier dit Gilles.

Année scolaire 1907 à 1908						
Nombres	Classe	NOM	PRÉNOM		Commune d'origine (Pays d'origine pour les élèves étrangers)	Elèves Valeurs Conférences Étrangers
			de l'élève	du père		
11	V	Boller	Charles	Henri	Pfäffikon	1

Fig. 2. Registre-matricule du Collège de Montreux, (1907-1908). Archives de Montreux, CER-PF068

Rose-Marie, sa mère, semble avoir joué un rôle important dans son éducation musicale. Très tôt, elle remarque les prédispositions musicales de son fils¹, et, dès 1906, elle lui fait prendre des leçons particulières de violon. C'est son professeur de violon Ladislav Gorski (1846-1915), virtuose d'origine polonaise qui habite à Montreux depuis 1901, qui le surnommait Carlo, un surnom qui lui restera toute sa vie !

Durant son enfance, Carlo Boller est entouré de l'Abbé Bernard Kolly (1882-1953), vicaire à Montreux, qui joue un rôle spirituel très important dans sa vie. Outre le violon, Carlo s'initie également à l'harmonie et au contrepoint aux côtés d'Auguste Sérieyx (1865-1949), compositeur français également établi à Montreux.

En 1912 alors qu'il n'a que 16 ans, Carlo joue comme soliste avec l'Orchestre du Kursaal, dirigé alors par Ernest Ansermet (1883-1964). En parallèle et pour gagner sa vie, il donne des leçons de violon, notamment à Sion. Il part ensuite à Paris pour y recevoir l'enseignement du violoniste Lucien Capet (1873-1928).



Fig. 3. Extrait d'un programme d'un concert de C. Boller et de la pianiste virtuose Clara Haskil, 1922.
Archives de Montreux, Fonds Carlo Boller, PP244

Malheureusement, une crampe incurable à la main gauche le contraint très tôt à renoncer à la brillante carrière qui s'ouvrait lui. Forcé de trouver une autre orientation que le violon, il s'inscrit en 1924 à la Schola Cantorum de Paris et y reçoit la formation et l'influence de Vincent d'Indy (1851-1931). Il en sort chef d'orchestre avec un intérêt accru pour la musique populaire.

C'est à Paris aussi qu'il rencontre sa future épouse Erminia Martini, avec laquelle il aura cinq enfants. De retour en Suisse, le couple s'installe à Vevey avant de s'établir, en 1935 à la Villa Sainte-Claire à Montreux².



Fig. 4a et 4b. La famille de Carlo Boller devant la Villa familiale Sainte-Claire à Montreux
Archives de Montreux, PP243, Fonds Carlo Boller

Dès son retour, Carlo Boller va s'investir dans de nombreux chœurs en Suisse romande : dès 1936, il dirige le *Chœur des Alpes de Montreux* ; en 1937, il fonde la *Chanson vaudoise*, puis, en 1939, la *Chanson de Montreux* qu'il dirigea pendant 12 ans, jusqu'à son décès. Mais il travaille également avec le *chœur mixte de Bulle* ou le *chœur d'hommes Orphéon*, à Neuchâtel.



Fig. 5a et 5b. Déplacements à Zurich de la Chanson de Montreux, en 1939 et en 1942. Archives de Montreux, PP158, Fonds Chanson de Montreux

Formation d'une qualité remarquable, la *Chanson de Montreux* se trouve alors sous la houlette de l'Office du tourisme de Montreux, et contribue à la promotion de la région. Les concerts sont donnés en

premier lieu en Suisse, et notamment dans le cadre de l'armée pendant les années de guerre, mais très vite, sa renommée s'exporte au-delà. La Chanson de Montreux se produit alors notamment aux Pays Bas ou en France. Le rayonnement de cette formation lui vaut un éloge particulier lors de ses funérailles en 1952 : la presse lui donne alors le titre *meilleur ambassadeur de Montreux*³.

Carlo Boller composa et arrangea de très nombreuses œuvres musicales. Il mettait en musique des textes racontant la vie familiale, les traditions campagnardes, le milieu pastoral, les métiers d'alors, les fêtes religieuses ou encore des rondes enfantines comme *Perlimpimpin*, recueil de chansons et de rondes enfantines, paru en 1936 alors qu'il était jeune papa.

Mais bien sûr, de ses œuvres, on retient avant tout la *Pastorale gruérienne*, *Images de Mon Pays*, et en particulier pour le Canton de Vaud, *Te Voici, Vigneron*, dont la mélodie entêtante anime depuis 1964 l'horloge parlante de la Place de la Palud, à Lausanne. Pour ce qui est de Montreux plus précisément, on lui doit par exemple la mise en musique de *Hadès et Coré*, pour la 20^{ème} Fête des Narcisses, en 1938.

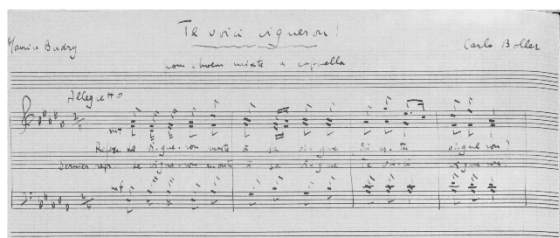


Fig. 6. BOLLER, BUDRY : Te voici vigneron !, extrait de partition manuscrite. La Chanson de Montreux 50 ans, 1989. Archives de Montreux, PP158, Fonds Chanson de Montreux

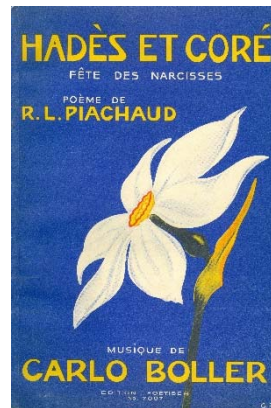


Fig. 7. Partition *Hadès et Coré* pour la Fête des Narcisses de 1938, éd. Foetisch, Lausanne, 1938

Malheureusement, Carlo Boller est arrêté dans son élan créatif : il tombe gravement malade et décède à Lausanne, à 56 ans, le 23 janvier 1952.

Pour la région, c'est un choc. Lors de ses funérailles, une foule très nombreuse attendait sur les trottoirs pour voir passer le convoi funéraire conduit par la Lyre de Montreux. Le convoi comprenait notamment 58 drapeaux de chorales vaudoises et fribourgeoises, des bannières cantonales de chanteurs mais également les représentants des autorités ou encore les enfants des écoles catholiques⁴. Durant le service funèbre plus de 600 chanteurs lui rendirent un hommage musical.

Depuis 1952, la région a, à plusieurs reprises, tenu à honorer sa mémoire. Ce fut le cas entre autres grâce à des concerts, et notamment à l'auditorium Stravinski en 1996, à l'occasion des 100 ans de sa naissance. Mais la Commune de Montreux a également baptisé « rue Carlo-Boller » la rue où résidait la famille Boller, en 1962, soit 10 ans après sa disparition⁵.

Depuis la fin des années 1980, les archives musicales de l'artiste sont conservées à la

Bibliothèque Cantonale Vaudoise, à Lausanne⁶, permettant des études sur sa vie professionnelle et ses activités musicale. Pour ce qui est de sa vie privée en revanche, c'est aux Archives de Montreux qu'on en trouve quelques traces.

En effet, la Commune de Montreux conserve depuis 2016 des documents qui étaient auparavant restées dans la famille Boller, à Menton et à aux États-Unis. Et dans ces archives, on trouve un trésor qui mérite qu'on s'arrête : un stéréoscope de salon, le taxiphote⁷, ainsi que près de 300 clichés compatibles avec cet appareil, réalisés par Carlo Boller.



Fig. 8. Le taxiphote, stéréoscope de salon. Archives de Montreux, PP243, Fonds Carlo Boller.

Équipé d'une source lumineuse ainsi que d'une manivelle, cet appareil permettait de faire défiler les photographies et de les consulter à travers une lunette de visionnage.

Les plaques stéréoscopiques compatibles avec le taxiphote sont des doubles clichés sur plaque de verre. Grâce à deux images légèrement décalées, ces plaques de verre, une fois insérées dans l'appareil, permettent de visualiser les clichés en

3D. On y découvre ce que Carlo Boller a figé dans le temps : des souvenirs forts de moments privilégiés passés en famille à la Villa Sainte-Claire à Montreux, ou aux Mayens en Valais mais aussi des voyages à Paris, au Maroc, à Menton, Nice ou encore en haute montagne entre Saas-Fee, Zermatt et Arolla.

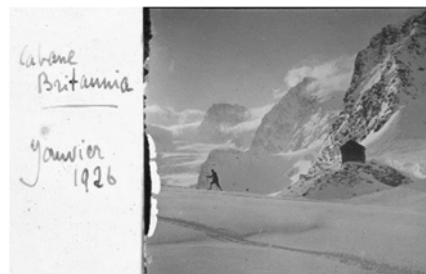


Fig. 9. Excursion à la Cabane Britannia, Saas Fee, 1926. Archives de Montreux, PP243, Fonds C. Boller

Parmi ces pépites, se trouvent des plaques de verre figeant la naissance de Jean Marie ainsi que de nombreux portraits de famille.



Fig. 10. Scène familiale, env. 1935. Archives de Montreux, PP243, Fonds Carlo Boller

Très fragiles, les plaques stéréoscopiques ainsi que l'appareil permettant de les visualiser suscitent une grande admiration des visiteurs des Archives... impressionnés d'apprendre que la vision en 3 dimensions fascinait il y a déjà plus de 100 ans et n'est pas née à l'heure des casques de réalité virtuelle !

Archives de Montreux, avril 2022

Bibliographie :

BONNARD YERSIN, Pascale et BONNARD YERSIN Jean-Marc, 2016. *Les yeux des photographes 2 - au temps des plaques*. Vevey: musée suisse de l'appareil photographique

GOTTRAUX, Suzy, 1989. *La Chanson de Montreux 50 ans, 1939-1989*. Vevey, Imprimerie Mingard et Luthi SA

MATTHEY, J.-L., 1988. *Inventaire du fonds musical Carlo Boller*. Lausanne : bibliothèque cantonale et universitaire

MATTHEY, J.-L., "Boller, Carlo", in: Dictionnaire historique de la Suisse (DHS). <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/020550/2004-10-06/> (consulté le 12.04.2022)

¹ *Après la disparition d'un compositeur aimé*, Journal de Montreux, 09.02.1952
<https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/441925/view?page=5&p=separate&search=%22Boller%22&hlid=517683897&tool=search&view=0,264,1215,916>

² La villa Sainte-Claire fait aujourd'hui l'angle entre l'avenue des Planches et la rue Carlo-Boller.

³ *D'émouvantes obsèques ont été faites samedi à Carlo Boller*, Journal de Montreux, 28.01.1952
<https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/441998/view?page=5&p=separate&search=%22Carlo%20Boller%22&hlid=527692481&tool=search&view=0,1345,1297,916>

⁴ Voir note 2.

⁵ *Une rue Carlo-Boller*, Journal de Montreux, 08.20.1962 <https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/445734/view?page=2&p=separate&search=%22Rue%20Carlo%20Boller%22&hlid=514927429&tool=search&view=422,0,3566,1572>

⁶ Bibliothèque Cantonale et Universitaire, archives musicales, Fonds Carlo Boller
<https://patrinum.ch/record/18485>

⁷ BONNARD YERSIN, Pascale et BONNARD YERSIN Jean-Marc, 2016. Les yeux des photographes 2 - au temps des plaques. Vevey: musée suisse de l'appareil photographique, p. 37